

## COMMUNIQUE DE PRESSE

**Ce 14 octobre, suite à l'allocution du Président de la République, les Collectifs « Stop-Postillons » et « Ecole et Familles Oubliées » s'indignent que rien n'ait été prévu pour l'école pour la rentrée de la Toussaint : ni adaptation de l'aération, ni masque dès l'école primaire.**

Le Président de la République dénonce en priorité les soirées privées comme "vecteurs d'accélération" du virus, tout en oubliant les écoles. Il annonce aujourd'hui un couvre-feu, tout en ignorant encore et toujours les écoles.

### **Un masque à l'école dès 6 ans : des preuves scientifiques probantes**

Le collectif Stop-Postillons milite pour le port du masque dans les espaces publics depuis fin mars 2020. Dans un communiqué publié [le 8 octobre](#), multipliant les références bibliographiques d'études scientifiques, le collectif rappelle que les enfants non masqués se contaminent les uns les autres, peuvent ensuite contaminer les familles : [la plus grande étude épidémiologique réalisée](#) a confirmé que les enfants sont aussi contaminants que les adultes. Les témoignages de chaînes de [transmission d'adultes à partir d'enfants se multiplient](#) : par exemple, dans une colonie de vacances en Géorgie, [51 des 100 enfants de 6 à 10 ans](#) ont été positifs au coronavirus.

L'argumentaire du mésusage, sûrement applicable pour certains enfants tout comme pour beaucoup d'adultes, ne peut pas être invoqué : l'expérience d'autres pays démontre que les enfants du primaire peuvent tout à fait porter un masque... et quand bien même, tout port (même imparfait) sera mieux que le presque 0 % actuel ! A Singapour les écoliers portent le masque dès la maternelle ; en Espagne, Grèce, une partie de l'Allemagne et en Italie, les écoliers le portent dès 6 ans, comme le recommande l'OMS dans les régions du monde où le virus circule. L'*American Academy of Pediatrics* et le CDC vont même jusqu'à recommander le port du masque dès 2 ans. Il n'est pas cohérent d'appliquer comme seule mesure préventive à l'école primaire l'hygiène de mains, efficace seulement pour la transmission manuportée, dont le poids est négligeable par rapport à celui de la voie aérienne, dominante [selon les scientifiques](#). Une équipe polonaise a récemment rapporté un cluster en crèche et concluait que [les enfants âgés de 1 à 2 ans pourraient être des vecteurs efficaces de propagation du coronavirus](#).

Il n'est plus possible aujourd'hui, 14 octobre, de continuer à ignorer la science.

### **D'autres mesures capitales : distanciation, aération et systèmes de filtration à l'école**

Dans le même objectif, le groupe "Ecole et Familles Oubliées" a lancé une pétition à la fin du mois de septembre, qui a récolté à ce jour près de 1500 signatures.

Contre la transmission aéroportée, outre le masque, d'autres mesures s'avèrent nécessaires, telles que la distanciation et la vérification en temps réel de la qualité de l'air et l'installation des systèmes de filtration et aération. L'Allemagne vient de débloquer 500 millions d'euros pour équiper les classes de purificateurs d'air : rien n'a été annoncé par le Président de la République. En plus des masques, la distanciation et l'aération sont des « pierres miliaries » de l'ouverture des écoles dans un cadre sécuritaire, comme le Directeur régional Europe de l'OMS, Hans Kluge, l'a encore récemment rappelé au congrès de la Fédération de Parents d'Elèves (FCPE), le 26 Septembre.

M. Blanquer avait évoqué fin août la possibilité de mettre en place des mesures ciblées selon la circulation virale, avec de demi-groupes, des fermetures locales et même, dans des « temps futurs » [le port du masque pour le CM1 et CM2](#). A ce jour aucune adaptation du protocole sanitaire scolaire n'a été mise en place, y compris sur les territoires en alerte maximale.

## **Protéger, tester, isoler : et pourquoi pas à l'école ?**

Au contraire, la stratégie d'identification et isolement de cas contacts à l'école a été même modifiée : à l'heure actuelle l'école primaire est le seul endroit du pays où les cas contacts ne sont pas isolés et la stratégie « protéger, tester, isoler » ne s'y applique pas. Le Président de la République se félicite des 1,2 million de tests réalisés, mais

Par ailleurs, l'identification des cas est rendue très difficile non seulement par la symptomatologie légère ou absente chez les enfants mais aussi parce que pour le protocole seuls les élèves avec fièvre sont considérés cas suspect à l'école. Cette disposition est contraire aux recommandations de Santé Publique France (qui insère toux et maux de gorges dans la liste des symptômes) et des [publications scientifiques](#), qui montrent que la fièvre ou la toux sont des symptômes absents dans de grand nombre de cas.

Depuis que les enseignants ne sont plus considérés « cas contact » et qu'il faut 3 élèves positifs dans la classe pour que les autres élèves le soient, sans toutefois être testés en primaire, l'identification et le traçage de chaînes de propagation ayant démarré à l'école devient presque impossible : pour résoudre ce problème "chaud", le ministère a cassé le thermomètre...

Face à la recrudescence de l'épidémie et à l'absence de mesures adéquates, l'école participe à la circulation virale, avec un potentiel rôle d'accélérateur. La protection des enfants et des enseignants devient donc une nécessité aussi pour ne pas diffuser les virus à la société toute entière.

Il est donc impératif d'adopter pendant les vacances les mesures nécessaires (port du masque dès 6 ans, distanciation, aération,...) pour que l'école puisse reprendre à la rentrée dans les meilleures conditions possibles, afin de jouer son rôle crucial pour l'instruction et l'éducation des élèves, sans mettre en risque la santé des citoyens.